

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DES

AMIS DE VIENNE

Société fondée en 1904



Le pape Clément V (1305-1314)
Pilate, le Juif errant et Vienne chez Dumas

SOMMAIRE

N° 108, 2013, 1

ROGER LAUXEROIS : Chronologie viennoise - 2012	3
FRANÇOIS RENAUD : Le pape Clément V (1305 - 1314)	15
GÉRARD LUCAS : Promenade littéraire - Pilate, le Juif errant et Vienne, chez Dumas et Méry (1 ^{ère} partie)	22
ROGER LAUXEROIS : Bibliographie pour 2012.....	29
Les prochains rendez-vous - Informations	32

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

REVUE TRIMESTRIELLE

publiée pour *"répandre la connaissance de l'histoire de la ville et des antiquités viennoises"* (article premier des statuts de l'association).

Tarifs pour 2013

Adhésion annuelle (5€) + abonnement (30€)* - 35€

*donnant droit à la livraison du bulletin trimestriel

Avis important : Les abonnements commencent avec le premier numéro de chaque année.

Les numéros déjà sortis de presse dans l'année, au moment du règlement d'un abonnement nouveau, seront remis ou envoyés au nouvel abonné. Tout changement d'adresse doit être signalé au secrétaire.

Adhésion membre bienfaiteur à partir de **45€**

Adhésion simple (sans bulletin) par personne..... **5€**

Correspondance, abonnement et adhésion :

Société des "AMIS DE VIENNE"

Siège social : 5, rue de la Table-Ronde, 38200 VIENNE

C.C.P. "Amis de Vienne" - LYON 185-71 J

e-mail : amisdevienne@free.fr

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

AMIS DE VIENNE

**FICHE DE COTISATION ANNUELLE
ET D'ABONNEMENT
AU BULLETIN DES "AMIS DE VIENNE"**

NOM :

Prénoms :

Adresse (pour l'envoi du bulletin par la Poste) :

Code postal : **Ville :**

Adresse mail :

TARIFS POUR 2013

Adhésion annuelle : adhésion individuelle obligatoire pour les sorties, les voyages, ou les visites organisés par la Société des Amis de Vienne

5 € par personne ☐ - 10 € par couple ☐

Adhésion membre bienfaiteur : à partir de 45 € ☐

Abonnement annuel au Bulletin (parution trimestrielle) : 30 € ☐

Soit

Adhésion annuelle (1 personne) + 1 abonnement : 35 € ☐

Adhésion annuelle (couple) + 1 abonnement : 40 € ☐

Fiche ou copie à retourner, accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal (C.C.P. Lyon 185-71 J), à l'adresse du siège social : "Amis de Vienne" 5, rue de la Table-Ronde - 38200 Vienne.

ATTENTION !

**TOUTES LES COTISATIONS ET ABONNEMENT
COMMENCENT AU 1^{er} JANVIER**

Le règlement de la cotisation et de l'abonnement doit être effectué pendant le premier trimestre (sans omettre les sommes dues à titre antérieur).

***Faites un effort pour que ce bulletin continue à paraître.
Dès aujourd'hui, envoyez votre règlement.***

MERCI

Chronologie viennoise – 2012

Janvier

- Selon les statistiques de l'INSEE **la population de Vienne** au 1^{er} janvier est de 29.619 habitants, en baisse de 286 individus par rapport à 2011. Chasse est la 2^e commune du Pays viennois (5.153 habitants ; + 129 h), ravissant cette place à Pont-Évêque (5.070 personnes ; -40 h) ; Saint-Romain-en-Gal avec 1681 habitants (+44 h).

- La rumeur court au début de janvier que le maire Jacques Remiller et son adjoint Thierry Kovacs sont sur le chemin de la réconciliation après une brouille fratricide de plusieurs mois [voir la chronologie 2011, dans *BSAV*, 107, 2012, 1]. Fin janvier la candidature de Jacques Remiller pour les législatives (8^e circonscription de l'Isère) est confirmée par le congrès national de l'UMP.

16 janvier - Inauguration à l'Espace Saint-Germain des nouveaux locaux de la bibliothèque municipale qui prend une nouvelle dénomination : médiathèque. Dans le bâtiment conçu par le cabinet d'architectes L&S Goldstein et baptisé "**Le Trente**", les deux niveaux supérieurs sont occupés par le conservatoire de Musique et de Danse ; le rez-de-chaussée et deux niveaux sont affectés à la médiathèque [l'espace patrimoine compte 20.000 documents]. Le Trente est le premier équipement municipal à respecter l'ensemble des normes de haute qualité environnementale.

19 janvier - Le président de la République, **Nicolas Sarkozy**, en déplacement à Lyon pour présenter ses vœux aux acteurs économiques, rencontre les salariés de Seb à l'usine de Pont-Évêque dont il visite les installations : « *Si demain il n'y a plus d'industrie en France, il n'y aura plus, non plus, d'entreprises de service* ».

28 et 29 janvier - Le 23^e **salon Intervin** de Vienne, une semaine après le 84^e marché aux vins d'Ampuis (du 20 au 23 janvier ; 60 exposants) accueille environ deux milliers de visiteurs.

26 janvier - Le conseil communautaire de ViennAgglo adopte le plan de déplacements urbains qui sera soumis à enquête publique (9 mai au 16 juin).

31 janvier au 4 février : L'association nationale des guides conférenciers des villes et pays d'art et d'histoire (ANCOVART) tient son congrès annuel à Vienne [voir dans ce bulletin les actes de ce congrès, p. 30-31].



Fig. 1 : La passerelle rouverte après la fin des gros travaux, en service minimum pendant quelques semaines [cliché R. Lausevois]

adjoint au stationnement et au logement. Motion contre le tracé actuellement retenu pour le contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise (Cfal).

24 février - La passerelle de Sainte-Colombe est rouverte au public, bien que les travaux de revêtement des trottoirs et de la chaussée médiane restent à faire (3^e tranche).

Mars

12 au 30 mars - 31^e édition du Festival d'Humour, organisée comme les années précédentes par Guy Gérard, président du Festival et directeur de la MJC. Les spectacles sont délocalisés dans les 18 communes du Pays viennois et dans deux autres communes.

- **La société Labaronne-Citaf**, inventeur et producteur de citernes souples autoportantes, en tissus armés de polyester, en PVC, et installée jusqu'à présent dans la vallée de Leveau (2.500m²) installe une nouvelle unité à Pont-Evêque, dans la zone de Montplaisir. Cette nouvelle installation qui dispose désormais de 7.000 m² d'ateliers et 1.000 m² de bureaux (surface trois fois supérieure à celle du site viennois) permettra d'accroître la capacité de production et de produire des citernes souples

Février

- Ouverture, rue Calixte II, de **l'Esplanade Saint-Vincent**, espace que ses promoteurs Jacques Caron, Eric Marsella et François Robin destinent à des réceptions, séminaires et dîners-concerts.

20 février - Conseil municipal au cours duquel, après plusieurs mois de tensions et de brouilles au sommet, Thierry Kovacs retrouve ses délégations comme



Fig. 2 : Affiche du festival d'Humour 2012. [Conception graphique Marino]

de 1.000 m³. Ces citernes sont utilisées pour l'adduction en eau potable, le stockage d'eau pour la lutte contre l'incendie, la récupération des eaux de pluie ou l'irrigation, le ravitaillement en hydrocarbures pour l'armée, le stockage d'engrais liquides.

Avril

1^{er} avril – L'association **Vienne la Photographie** organise son 30^e forum photo-cinéma à la salle des fêtes ; cette manifestation est jumelée comme les dernières années avec une exposition photographique (Michel Brissaud et Philippe Ayrat, tirages au platine-palladium) rue de Bourgogne, au siège de l'association.

6 avril – Assemblée générale de l'association **Rive Gauche 38**, au Manège à Saint-Germain, en présence du maire J. Remiller et du conseiller régional Thierry Kovacs. Les membres de l'association se réjouissent de la motion votée par tous les élus du conseil municipal de Vienne (20 février) qui refusent tout renvoi du fret ferroviaire dans la traversée de Vienne. Peu de personnes présentes. A la suite de cette AG, la Ville installe des panneaux aux entrées de Vienne pour rejeter ce projet du contournement ferroviaire du fret par l'agglomération viennoise.

16 avril – La création du **pôle métropolitain** regroupant le Grand Lyon, les communautés d'agglomération de Saint-Etienne, de Porte de l'Isère et du Pays viennois, est officialisée par l'arrêté du préfet de Région. Quatre axes de coopération sont définis : le développement économique et l'emploi, les transports et la mobilité, l'aménagement du territoire, la culture et l'enseignement supérieur. Le siège du nouveau pôle (le 5^e créé en France, mais le plus vaste et plus peuplé) est fixé à la Maison du fleuve Rhône à Givors. Cette structure de coopération intercommunautaire est créée en vertu de la loi du 16 décembre 2010.

22 avril et 6 mai : Les élections présidentielles

1^{er} tour : Inscrits 18.290 ; votants 14.824 (81,05%) ; abstentions 3.466 (18,95%) ; blancs ou nuls 253 // - François Hollande (PS) 4.515 (30,99%) ; Nicolas Sarkozy (UMP) : 3.978 (27,30%) ; Marine Le Pen (Front national) : 2.232 (15,32%) ; Jean-Luc Mélenchon (Front de Gauche) : 1.719 (11,80%) ; François Bayrou (Modem) : 1.287 (8,83%) ; Eva Joly (Europe écologie les Verts) : 394 (2,70%) ; Nicolas Dupont-Aignan 207 (1,42%) ; Philippe Poutou (NPA) 139 (0,95%), Nathalie Arthaud (Lutte ouvrière) 67 (0,46%) ; Jacques Cheminade : 33 (0,23%).

2^e tour : Inscrits 18.292 ; votants 14.875 (81,32%) ; abstentions 3.417 (18,68%) ; blancs ou nuls 721 // François Hollande (PS) : 7.595 (53,66%) ; Nicolas Sarkozy (UMP) : 6.559 (46,34%)

Mai

- Le préfet de Région dénonce le projet du contournement autoroutier par l'ouest lyonnais (COL) comme ni faisable, ni finançable et se prononce pour un contournement par l'est. Ce choix inquiète les élus viennois.

Du 22 mai au 9 juin - L'édition 2012 **du Printemps de Vienne** présente deux volets : l'œuvre de Berthold Brecht revisitée par la compagnie théâtrale en résidence à Vienne (Théâtre et compagnie) au cours de représentations nocturnes cabaret/dinatoire (au Manège) ; et spectacles vivants éclatés dans plusieurs lieux (parc de Gémens, centre-ville, place du Temple, Hôtel de Ville, Jardin de Cybèle...) privilégiant les arts du cirque et proposés en résonance de la Biennale du Cirque de la communauté d'agglomération des Portes de l'Isère.

31 mai - Le conseil du Pôle métropolitain, dit communément G4 (communauté urbaine de Lyon, communautés d'agglomération de Saint-Etienne métropole, Porte de l'Isère et du Pays viennois), se réunit à Givors (à son siège, Maison du fleuve Rhône) pour élire son président (Gérard Collomb, président du Grand Lyon) et vice-présidents (présidents des 3 autres communautés : Maurice Vincent, Alain Cottalorda, Christian Trouiller).

Juin

- L'aménagement d'une voie cycliste sur la rive gauche, au sud de Vienne (entre le boulevard Pacatianus et le barrage de Vaugris) permet de compléter le réseau pour les déplacements doux, en liaison avec la Via Rhôna de la rive droite.

10 et 17 juin - Deux tours des **élections législatives** pour la 8^e circonscription de l'Isère.

Au 1^{er} tour : 75.071 inscrits ; abstentions 41,24% ; exprimés 43.636 = 58,13%.
// Erwan Binet (PS) : 16.186 voix = 37,09% ; Jacques Remiller (UMP), député sortant, élu en juin 2002, réélu en juin 2007 : 14.122 voix = 32,36% ; Marie Guimar (FN) : 8.605 voix = 19,72% ; André Mondange (Front de gauche) : 1.951 voix = 4,47% ; Michèle Cédric (Modem/Centre pour la France) : 1.102 voix = 2,53% ; Jacques Jury (Ecologiste) : 417 voix = 0,96% ; Brigitte Villard-Courchet (Ecologiste) : 351 voix = 0,80% ; Nicole Chosson (Ecologiste) : 292 voix = 0,67% ; Fabrice Dezutter (Divers droite) : 279 voix = 0,64% ; Jacques Lacaille (Extrême gauche) : 176 voix = 0,40% ; Patrick Seris (Extrême gauche) : 155 voix = 0,36%.

Au 2^e tour (43,36% d'abstentions) s'opposent Erwan Binet (PS) et Jacques Remiller (UMP). La représentante du FN avait atteint les 19,72%, mais ne peut se représenter. E. Binet l'emporte avec 469 voix d'écart (20.902 = 50,57% des voix). A Vienne même E. Binet l'emporte avec 53,83 %, contre 46,17% à J. Remiller.

17 juin – Le **CS Vienne rugby** est champion de France en Fédérale 2 et montera ainsi en Fédérale 1 lors de la prochaine saison 2012-2013.

24 juin – A la cathédrale Saint-Maurice, célébration par Mgr de Kérimel, évêque du diocèse de Grenoble-Vienne, de 6 ordinations (3 prêtres et 3 diacres).

25 juin – Le conseil municipal décide de lancer un appel à projets pour habiller l'ancienne **usine Dyant** (rive gauche de la Gère), actuellement friche industrielle dont le sort n'est pas arrêté. Les projets seront examinés au cours du dernier trimestre par la Ville et ViennAgglo. Le concours de la cité du Design de Saint-Etienne et des étudiants de l'école supérieure d'art et du design de Saint-Etienne est sollicité.

28 juin – Le maire de Vienne, Jacques Remiller, annonce qu'il ne présentera pas sa candidature pour un 3^e mandat aux élections municipales de 2014, laissant ainsi la voie libre à son rival d'un temps et néanmoins adjoint Thierry Kovacs, qui mènera la liste UMP.

23, 24 juin – En prélude au festival de jazz, deux soirées Fiesta Latina (nuits cubaine et brésilienne) au théâtre romain.



Fig. 3 : Affiche 2012 de Jazz à Vienne. [Conception Bruno Théry]

Juillet

- L'architecte viennois Bernard Paris est distingué par la médaille de l'Urbanisme de l'Académie d'architecture.

- Erwan Binet, élu député en juin, ayant renoncé à son poste de conseiller municipal pour raison de non-cumul, Jérôme Munier le remplace.

28 juin au 13 juillet : Festival Jazz à Vienne, une 32^e édition qui mise sur la découverte de jeunes talents (le pianiste Tigr Hamasyan en résidence pendant le festival) et celle des scènes régionales. 25 sociétés partenaires au Club Jazz entreprises.

Pendant l'été, le théâtre romain accueille aussi d'autres concerts ; au programme Joan Bacz (26 juin), la 11^e édition du festival des Authentiks (19-20 juillet), Julien Clerc (22 juillet), et pour terminer le 23 août un groupe de rock californien...

Au bilan du jazz, moins de spectateurs au théâtre romain (environ 85.000) que les autres années, baisse du nombre d'abonnements, mais succès sur la scène de Cybèle qui a inauguré une formule avec concert à 12 h. Selon les estimations officielles la fréquentation totale s'est élevée à près de 150.000 spectateurs.

On note aussi que les variétés (13 soirées) n'ont pas attiré au théâtre romain le public escompté : 25% de baisse par rapport à l'an dernier. La soirée la plus décevante a été celle de Julien Clerc (22 juillet), à moins de 1.500 personnes.

2 juillet – Venant tout juste de fêter ses 175 ans d'existence, **l'institution scolaire privée de Bon Accueil** (près de 300 enfants scolarisés de la micro-crèche et maternelle à la 3^e) apprend sa fermeture annoncée par le directeur diocésain de l'enseignement privé (29 juin), en raison des difficultés financières et de la baisse des effectifs. Un nouvel Ogec, chargé de la gestion de l'établissement, est cependant mis en place par les parents d'élèves et propose un plan financier pour éviter la cessation de paiement. On croit donc au miracle et les inscriptions sont prises pour la rentrée... Le directeur diocésain dans un premier temps paraît accepter ce projet. Le 25 juillet, le tribunal de grande instance de Vienne décide la mise en liquidation de l'ancien Ogec et écarte le plan de reprise proposé. Finalement la direction diocésaine de l'enseignement catholique prend, le 27 juillet, la décision de fermer le collège et la micro-crèche. Les élèves seront transférés dans d'autres établissements du privé viennois. Seule fonctionnera donc à la prochaine rentrée l'école primaire avec quatre classes.

3 juillet – Décès de **Madeleine Moulin**, à l'âge de 92 ans ; ancienne adjointe chargée des Affaires sociales dans les municipalités de Louis Mermaz, elle avait commencé son engagement politique dès 1959 en se présentant sur la liste de Lucien Hussel. Son engagement social (comme élue chargée des affaires sociales ; au sein du CCAS), son engagement personnel et son dévouement auprès des plus défavorisés (Restos du cœur, Accueil de nuit) étaient reconnus.

13 juillet – Les travaux de réfection de la passerelle sont achevés (à part quelques petites interventions faites la semaine suivante : revêtements de sol à l'entrée, côté Sainte-Colombe).

14 juillet – **Louis Mermaz**, ancien maire de Vienne et ancien sénateur de l'Isère, est promu officier de la Légion d'Honneur au titre des relations avec le Parlement.

14 juillet – **Les feux d'artifice** communs à Vienne et Sainte-Colombe renouent avec la tradition : ils sont tirés de la passerelle et du milieu du Rhône. La passerelle est illuminée à 23 h avec le nouvel éclairage de mise en valeur, conçu par le concepteur Lumière lyonnais, l'agence Jeol qui a aussi assuré l'éclairage piétonnier (coût total environ 130.000 euros, pris en charge par les deux communes de Vienne et de Sainte-Colombe).

- **Les Chaussures Pellet** qui en 1984 avaient été rachetées par Guy Rodoz (SA Rodoz) sont à nouveau rachetées par la société bretonne JB Martin ; il n'y a plus de fabrication à Vienne depuis plusieurs années, suite à délocalisations. Resteront à Vienne, suite à cette nouvelle fusion, le magasin d'usine et un atelier de création de modèles, le site logistique étant transféré à Fougères.

Août

23-24 août - L'association Concile et Templiers organise une **fête médiévale**, dans le cadre du 7^e centenaire du concile de 1311-1312. Marché médiéval, cuisine médiévale, animations par les troupes de reconstituteurs, défilés dans la ville. Occasion de faire connaissance avec une nouvelle association "De Pas en pas" qui prépare une route pèlerine de Vienne à la Sainte-Baume.

Septembre

13 septembre – A propos du contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise : plusieurs associations opposantes au tracé actuel proposé rencontrent le Réseau ferré de France (RFF) et lui présentent leurs argumentaires.

15-16 septembre - **Journées européennes du Patrimoine**. Un programme très riche est proposé par les services municipaux (musées, archives municipales, médiathèque, archéologue municipale, atelier de restauration du CREAM, Ville d'art et d'histoire), l'office de tourisme de Vienne et du Pays viennois, diverses associations (Centre de généalogie de Vienne, Société viennoise d'horticulture...), des artistes viennois. Les quatre communautés d'agglomération du Pôle métropolitain s'associent pour la seconde fois et proposent une découverte des patrimoines liés à la nature.

Octobre

Septembre et octobre - Après la restauration des façades de la **chapelle de Pipet**, c'est la tour en brique et la statue de la Vierge qui font l'objet de travaux de restauration.

2 octobre – La création de l'association "**Agora des chefs**" est officialisée par une manifestation en présence des élus (Vienne, ViennAgglo) au cloître Saint-André-le-Bas. Cinq chefs de la région viennoise se sont constitués en association :

Patrick Henriroux (Relais et Château La Pyramide à Vienne), Philippe Girardon (domaine de Clairefontaine à Chonas-l'Amballan), Bruno Ray (l'Estancot à Vienne), Sébastien Desestret (Saveurs du Marché à Vienne), et Julien Taurant (Le Brocard à Serpaize). L'objectif est de promouvoir le pays viennois à travers ses richesses culinaires et sa gastronomie d'excellence, à travers les producteurs locaux (vignerons, maraîchers, fromagers, élevage d'escargots...). Cinq dîners à thème seront proposés au public en 2012/2013, où seront invités des journalistes spécialisés.

Le 2 et 3 octobre, tournage à Vienne et dans le vignoble en ville du château de la Bâtie de l'émission « Les escapades de Petitrenaud » (émission diffusée le 11 novembre sur France 5).

8 octobre - Au conseil municipal, nouvelle démission d'un conseiller de la majorité UMP : Pierre Bonnabry, remplacé par Dominique Postel. Le maintien de la sous-préfecture de Vienne est en suspens. Le maire de Vienne et le conseil municipal votent une motion s'opposant à la réduction de présence des services de l'Etat, et en particulier contre la suppression de la sous-préfecture, ou la fermeture de la succursale de la Banque de France.

- Le **Pôle métropolitain**, aire métropolitaine lyonnaise (G 4), se dote d'un syndicat mixte des transports dont la présidence est donnée à Jean-Jack Queyranne, président de la Région Rhône-Alpes ; l'objectif est de coordonner les réseaux de transport entre eux.

28-29 octobre - La 6^e édition de la foire de Vienne a été compromise par le froid et la pluie.

31 octobre - Le ministre des anciens combattants attribue la mention « **mort pour la France** » au sous-lieutenant Jean-Julien Marius Chapelant (1891-1914). Celui-ci, originaire d'Ampuis, engagé volontaire dans le 99^e RI (1909) puis rengagé en 1911, dans le 98^e RI de Roanne, blessé à Beuvraignes, fut fusillé sur son brancard, « fusillé pour l'exemple » le 11 octobre 1914, au château des Loges près de Roye (Oise), sur accusation de capitulation en rase campagne par son chef de corps. J-J-M Chapelant fut un des rares officiers, parmi les 650 soldats fusillés pour l'exemple et condamnés par les conseils de guerre, pendant les 4 années de guerre. Il y eut, en octobre 1914, 60 fusillés pour l'exemple. Cette réhabilitation est la conclusion d'un long combat, inauguré en 1922 par un premier examen par la Cour d'appel de Riom. Le 30 août 1923, le conseil général du Rhône avait aussi voté un vœu pour la réhabilitation du sous-officier.

- La Manufacture viennoise de cycles (MVC) (ancienne manufacture de Cycles Ginet ; installée à Estrablin) est mise en liquidation judiciaire.

27 octobre - 15 décembre - Vienne célèbre les **20 ans de jumelage avec la ville arménienne de Goris** et 10 ans de coopération décentralisée. Cinéma, exposition (à la cathédrale, « Arménie, la foi des montagnes », exposition de l'Œuvre d'Orient), expositions photographiques, spectacles musicaux ou de danses,

gastronomie, conférence du professeur Jean-Pierre Mahé, lecture de contes, renouvellement de la convention de coopération décentralisée marquent ces semaines anniversaires.

- Le bulletin municipal de **Sainte-Colombe** confirme que la commune rejoindra la communauté de communes de Condrieu, comme ses voisines Loire, Ampuis, Saint-Cyr qui en font partie depuis l'origine.

- Paradoxalement pendant les temps morts du tourisme, des bannières sont accrochées pendant quelques semaines sur les axes principaux de la ville (le long du Rhône, cours Brillier) (retour du même pavoisement en janvier 2013). Elles déclinent les ressources de la cité : les événements phares (Jazz à Vienne, le marché hebdomadaire du samedi), les services (1400 places de parking ; les commerces) ; les labels et atouts patrimoniaux ou historiques ("2000 ans d'histoire"¹, musées, monuments historiques – sans oublier l'annonce de la « disparition des templiers », curieux avis de "disparition" qui a été sans nul doute inspiré par la commémoration du 7^e centenaire du concile de Vienne où fut en effet décidée la suppression de cet ordre de moines-chevaliers².



Fig. 4 : Le cours Romestang, en novembre, lors du remplacement des catalpas.
[cliché R. Lauxerois]

Novembre

- **Cours Romestang** : 26 catalpas évalués comme malades par l'ONF (étude effectuée en 2011) sont coupés pour être remplacés par des individus plus jeunes de la même essence.

1 – On aurait pu remonter de quelques siècles ce décompte historique, si l'on avait bien voulu prendre en compte les siècles de la fin de la protohistoire viennoise (V/IV^e siècles av. J.-C.), antérieurs à la conquête romaine.

2 – « Disparition » des Templiers aurait dû céder la place à une autre expression pour signifier la fin de l'ordre des Templiers : suppression ou abolition de l'ordre au cours du concile général de Vienne.

17-18 novembre - Pour la 18^e édition, **festival Sang d'Encre**, avec les mêmes manifestations que les années précédentes ; entre autres, une Table ronde "Le polar dans l'Histoire : un crime ?" avec Nicole Gonthier, professeur d'Histoire médiévale, à l'université Jean-Moulin Lyon 3. Cinq prix sont remis à des auteurs de romans et de BD.

- Le service municipal de la voirie quitte partiellement ses locaux de la place Saint-Louis, pour s'installer dans la zone d'activités de Garigliano, à Estréassin, en même temps que le service des espaces verts.

Décembre

14 décembre - A la mairie, signature du quatrième protocole de coopération décentralisée pour trois nouvelles années, par les maires de Goris et de Vienne ; à 19 h cérémonie de clôture des commémorations-anniversaires à la salle des fêtes.

8-10 décembre - **Marché de Noël** organisé par l'association des commerçants Envie de Vienne, selon une nouvelle formule en installant un village de chalets sur la place Saint-Paul.



Fig. 5 : Dans les années 1920 la Société des Amis de Vienne tenait plusieurs bureaux d'information touristique hébergés dans des magasins ou banques – ici, à droite, le Syndicat d'initiative cours Romeyang.

crédits photos : cr8on



Fig. 6 : Un peu moins de 100 ans plus tard... le futur pavillon de tourisme du Pays viennois.

9 décembre - Inauguration de deux ronds-points au sud (boulevard Pompidou), dont les noms ont été choisis dans un registre symbolique ; respectivement "de la Laïcité" (boulevard Pacatianus) et "de la Liberté associative" (rue Robespierre).

13 décembre - Un nouvel office de tourisme verra le jour en 2013, sur le même site que le bâtiment actuel ; après plusieurs mois d'étude (lancée en automne

Données climatiques 2012*

Station de Reventin-Vaugris, située à l'Amballan, altitude 295 m, latitude 45° 28' 42" N, longitude 04° 48' 36" E. En fonction depuis le 1^{er} janvier 2004.

MOIS	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Précipitations en mm Total : 881	32,8	3,4	28,1	155,7	72,6	85,1	82,9	54,3	117,4	56,7	173,9	38,1	
Températures moyennes en degrés Celsius	4,3	0,1	11,2	11,0	16,1	20,0	20,8	22,9	17,4	13,8	8,4	5,1	
Températures extrêmes en degrés Celsius	Maximum absolu	(1) 12,7	(29) 14,1	(15) 23,1	(28) 26,9	(30) 28,1	(30) 32,6	(26) 35,2	(19) 38,3	(9) 30,6	(20) 25,3	(3) 16,6	(16) 13,8
	Minimum absolu	(15) -4,6	(5) -11,8	(16) -0,5	(17) 1,8	(17) 3	(14) 9,2	(1) 11,3	(31) 10	(27) 7,4	(30) -1,9	(8-30) 0,7	(12) -5
Nombre de jours de gel	8	18								2		10	
Nombre de jours à température	≥ 30°					5	5	13	2				
	≥ 25°				1	8	18	23	27	11	1		

* Les nombres entre parenthèses indiquent le quantième du mois où ont eu lieu les maxima et minima absolus.

Rappel

Nombre de jours à température ≥ 30° de 2002 à 2012

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
MAI	0	1	0	2	0	0	0	3	0	1	0
JUIN	12	21	7	11	13	1	6	5	6	3	5
JUILLET	5	15	13	14	25	4	6	15	15	3	5
AOÛT	3	24	7	3	0	4	4	15	7	9	13
SEPTEMBRE	0	2	2	3	2	0	0	0	0	0	2
TOTAL	20	63	29	33	40	9	16	38	28	16	25

Nombre de jours à température ≥ 25° de 2002 à 2012

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
AVRIL	0	1	0	3	0	10	0	0	3	1	1
MAI	1	11	8	7	6	10	5	12	4	19	8
JUIN	19	30	20	21	23	16	14	17	12	13	18
JUILLET	17	25	24	25	30	18	20	26	25	12	23
AOÛT	15	30	23	19	12	16	19	29	20	23	27
SEPTEMBRE	3	12	11	9	15	7	5	9	12	15	11
OCTOBRE	0	1	3	0	1	1	0	2	1	4	1
TOTAL	55	110	89	84	87	78	63	95	77	87	89

Synthèse des données climatiques pour 2012
[d'après les documents Météo France / Centre départemental de l'Isère].

2011), ViennAggtlo vote le projet retenu, celui du cabinet grenoblois d'architectes Cr&on (Charon-Rampillon – Organisation nouvelle).

...Et toujours dans l'attente de décisions ministérielles : le sort de la sous-préfecture de Vienne, du tribunal, de la Banque de France (qui devrait fermer vers 2016).

Patrimoine

3 juin - Une nouvelle thématique originale de parcours patrimonial est proposée au public par les guides-conférencières de l'office de tourisme : "Récup'Urbaine", « Saviez-vous que Vienne se construit sur elle-même depuis l'Antiquité ? »

30 juin – Présentation de l'ouvrage ***Cent ans de gastronomie à Vienne*** par Charlotte Mounard (éditions EMCC) ; l'ouvrage inaugure une collection labellisée *Secrets de Vienne* et lancée par l'office de tourisme de Vienne.

- Au cours de l'été, et sous l'impulsion de Gérard Jolivet, prend forme un comité de liaison pour défendre le musée municipal de la Draperie, menacé de fermeture ou de déménagement ; il regroupe plusieurs associations concernées par l'histoire et la mémoire industrielles et ouvrières de Vienne : Patrimoine textile, l'Institut d' Histoire sociale de l'Isère rhodanienne, les centres sociaux d'Estressin et de la vallée de la Gère, la Société des Amis de Vienne.

3 septembre – Entrée en fonction d'Elsa Gomez, conservatrice des musées de Vienne.

15 septembre – 6 janvier 2013 - Au cloître Saint-André-le-Bas une exposition conçue par le service Ville d'art et d'histoire décline le thème du Voyage : « ***Voyages des collections*** ». Le titre reste ambigu et cache la réalité d'un parcours quelque peu hétéroclite. Une découverte : plusieurs ouvrages anciens de la médiathèque offrent de magnifiques planches illustrant des récits de voyageurs (XVIII^e siècle) ; les voyages de l'explorateur viennois Joseph Martin sont effleurés. Une séquence introduit dans l'itinérance des collections des musées de Vienne depuis la fin du XVIII^e siècle ; et l'exposition s'achève de façon inattendue ou surréaliste sur le *Couple de danseurs* de Joseph Bernard ! Un clin d'œil au conservatoire de Musique et de Danse qui est installé depuis cette année au Trente, dans le même bâtiment que la médiathèque !

7 décembre – **La plaque commémorant le concile de Vienne** (1311-1312) est posée dans la cathédrale, à l'initiative des organisateurs (Société des Amis de Vienne, Cathédrale Vivante, paroisse Sanctus) de l'opération « Vienne 1311-1312 – Vienne au crépuscule des Templiers ».

Le Jardin de Cybèle est classé comme Monument historique.

La Halle des bouchers : le conseil municipal (séance du 17 décembre) a décidé de transformer ce lieu historique (non classé) en centre d'Art contemporain, destiné à recevoir des expositions d'art contemporain, au rythme de 4 à 5 par an. Montant annoncé des travaux de rénovation : 350.000 euros. On annonce aussi le montant prévisionnel du fonctionnement annuel : 123.000 € (expositions et masse salariale comprises).

Le pape Clément V (1305 – 1314)

Il y a 700 ans se tenait à Vienne-en-Dauphiné un concile général que les catholiques considèrent comme le 15^e Concile œcuménique de la Chrétienté, le premier étant celui de Nicée en 325. Il avait été convoqué par le nouveau pape Clément V, deuxième successeur de Boniface VIII après Benoît XI (1303-1305). Il dura du 16 octobre 1311 au 6 mai 1312 et fut présidé par Clément V. L'actuelle rue Clémentine garde le souvenir de ce pape car elle est à l'emplacement du palais archiépiscopal d'alors, où avec la cathédrale se tint le concile¹.

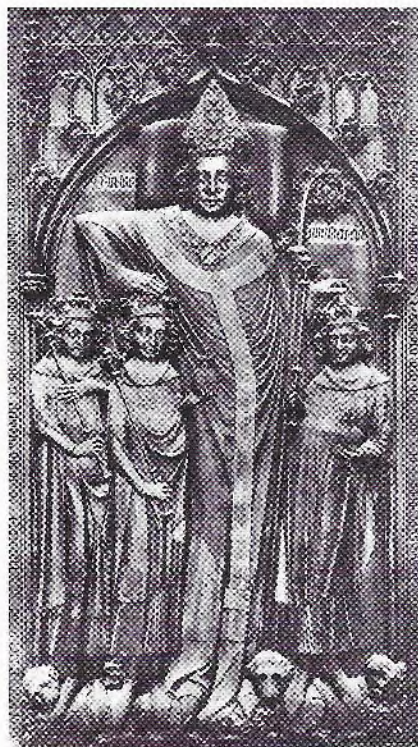


fig. 1 : Pierre tombale de l'archevêque Pierre d'Aspelt (mort en 1320), dans la cathédrale de Mayence.

L'époque connaissait à ce moment une très grave crise religieuse et politique. Sur le plan religieux, un esprit laïque était en train de naître, en ce sens que l'on commençait à s'opposer à la prétention des papes d'imposer leur autorité à toute la Chrétienté. Prétention qui culmina avec Boniface VIII dont la constitution *Unam sanctam* du 13 novembre 1302 affirmait : « Nous déclarons, disons, définissons et prononçons qu'il est absolument nécessaire au salut pour toute créature humaine d'être soumise au pontife romain. » Prétention que manifeste avec éclat en la cathédrale Saint-Martin de Mayence en Allemagne la pierre tombale de l'archevêque et prince électeur Pierre d'Aspelt mort en 1320 : elle montre Aspelt en train de couronner, symboliquement plus petits que lui-même, trois rois, le comte Henri de Luxembourg, Louis de Bavière que le prélat couronne à Aix-la-Chapelle et Jean de Bohême qui le fut à Prague (fig. 1). Cette opposition des

1 - Ouverte en 1790, la rue Clémentine a changé huit fois de nom au cours de son histoire : d'abord rue Chabroud, puis rue Conquise, puis rue Monsieur, entre 1794 et 1820, elle sera par la suite nommée un moment rue Clémentine. En 1945 on l'appellera rue l'Francisque Chirac jusqu'en 1963 où elle retrouvera le nom de rue Clémentine.

laïques aux évêques devint dramatique avec l'attentat d'Anagni dont Boniface VIII fut victime en 1303 de la part de Nogaret, conseiller du roi de France Philippe IV le Bel.

La crise politique quant à elle se marquait par le refus affiché de Philippe le Bel, sous l'influence des légistes, ses conseillers férus de droit romain, de reconnaître une suprématie ne fut-ce que de principe à l'Empereur romain germanique comme c'était la tradition. « Le roi est empereur en son royaume » affirmaient-ils.

Sa jeunesse

Clément V s'appelait Bertrand de Got. Il était archevêque de Bordeaux. Gascon né en 1265 à Villandraut près de Langon (en Gironde) d'un petit seigneur local. Il avait étudié le droit à l'illustre université de Bologne puis à celle, très renommée aussi, d'Orléans. Bien qu'il s'appliquât beaucoup à l'étude du droit canon, il avait mené en ces deux villes joyeuse vie, buvant et cultivant les jeunes filles. C'est à Bologne que se dessina sa vocation religieuse. En 1292, à 27 ans, il accepta un des 26 postes de chanoines de la cathédrale de Bordeaux, après avoir quitté Orléans, son doctorat en poche.

Mais il avait de grandes ambitions. Grâce sans doute à la protection de son frère Bérard, archevêque de Lyon et devenu cardinal en 1294, il put devenir en 1295 évêque de Comminges, région de la Garonne supérieure, puis le 23 décembre 1299 archevêque de Bordeaux. Dès Comminges, il avait noué des relations d'amitié avec une comtesse de Langoiran, veuve et mère de trois enfants.

Son élection à la papauté

Il fut élu pape le 5 juin 1305 par le conclave des cardinaux réuni à Pérouse en Italie, bien qu'il ne fût pas cardinal et donc pas membre du conclave. Nous savons que c'est le pape Nicolas II qui avait réservé au collège des cardinaux en 1059 le droit de choisir le pape à chaque vacance du siège de Pierre. Bertrand de Got présentait l'originalité d'être à la fois sujet du roi de France Philippe le Bel et vassal du roi d'Angleterre Edouard 1^{er}, duc d'Aquitaine depuis le mariage de son arrière grand-père Henri II Plantagenet avec la reine de France Aliénor d'Aquitaine après l'annulation du mariage de celle-ci avec le roi de France Louis VII. Bon diplomate, il était l'ami des deux rois qui se chamaillaient sans cesse à propos de l'Aquitaine. Il le montrera notamment en conseillant le mariage du fils d'Edouard 1^{er}, le futur roi Edouard II, avec Isabelle de France, fille de Philippe le Bel.

En choisissant Bertrand de Got, le conclave avait voulu distinguer un prélat à la fois très compétent - c'était un canoniste réputé, un esprit indépendant - il avait osé venir à Rome à un concile convoqué par Boniface VIII en 1302 malgré la défense de Philippe le Bel - et un diplomate qu'on espérait capable de rétablir la concorde entre rois de France et d'Angleterre afin de relancer la

croisade pour la reconquête de la Terre Sainte. Les papes rêvaient toujours en effet, et même des rois dont le pieux Philippe le Bel, de reprendre Jérusalem aux musulmans.

Lorsque Bertrand de Got apprit son élection, il était en visite dans sa province ecclésiastique de Bordeaux. Il décida aussitôt de se faire couronner sur la route de l'Italie et de Rome. Lyon semblait naturel : grande ville de peut-être 20.000 habitants en 1300 alors que Vienne en comptait au maximum 8.000, c'était un important carrefour routier et sa prospérité l'avait poussée dès 1183 à lancer sur le Rhône, si difficile à franchir, un pont qui fut le premier pont de la Guillotière. Et puis, à Lyon, s'étaient tenus en la cathédrale Saint-Jean les 13^e et 14^e conciles œcuméniques de 1245 et 1274 : le 15^e dont rêvait déjà le nouveau pape Clément V pourrait bien s'inscrire dans la lignée.

Mais les bourgeois lyonnais, en lutte contre le clergé de la ville s'étaient mis sous la protection du roi de France dès 1271 puis Philippe le Bel avait établi en 1292 un gardiateur de la cité de Lyon. Pour préserver son indépendance, Clément V crut habile de décider de se faire sacrer à Vienne. C'était une ville du Saint-Empire romain germanique et non du Royaume de France en effet et sa bonne situation géographique pourrait faciliter tout autant la venue des princes et prélats de la Chrétienté. Irrité, Philippe le Bel fit aussitôt pression sur le pontife pour que le sacre ait bien lieu à Lyon. Clément V s'inclina : il fut sacré en l'église Saint-Just de Lyon le 14 novembre 1305 en présence de Philippe le Bel mais sans le roi d'Angleterre retenu par une guerre en Ecosse. Il a 40 ans mais pâtit déjà d'une santé médiocre, souffrant notamment de maux d'estomac et d'intestin qu'on pense attribuer à un cancer.

Le premier pape d'Avignon

Clément V désirait s'installer à Rome mais les circonstances l'en détournèrent à son corps défendant. Les cardinaux venus de Pérouse à Lyon pour le sacre lui confirmèrent les désordres peu rassurants qui secouaient toujours les États pontificaux : les grandes familles étaient dressées les unes contre les autres avec des heurts sanglants, notamment les Colonna, qui avaient été les appuis de Nogaret lors de l'attentat d'Anagni le 7 septembre 1303 et qui s'opposaient aux Caetani apparentés au pape Boniface VIII, mort le 11 octobre 1303 des suites de la commotion créée par l'attentat sur sa santé déjà faible. Ajoutons que le nouveau pape avait lui-même failli être emporté par la maladie fin 1306 à Bordeaux. Instabilité romaine et mauvaise santé inclinèrent Clément V à s'installer à Avignon plutôt qu'à Rome.

La papauté possédait le Comtat Venaissin depuis que le comte de Toulouse le lui avait cédé en 1229. C'était un petit territoire entièrement situé sur la rive gauche du Rhône et dont les quatre villes notables étaient Carpentras et Cavaillon, cédées en fief par le pape à leurs évêques, Vaison et Pernes, directement soumises au pontife romain. Or au lieu de choisir entre elles, Clément V

préféra s'installer à Avignon, cité située à la lisière occidentale du Comtat mais à l'extérieur : depuis 1290 elle appartenait au roi de Sicile, comte de Provence, ce qui pouvait permettre au pape d'obtenir éventuellement la protection de celui-ci. De dimension plus importante que les quatre villes du Comtat, Avignon était le siège d'une université récente et en facile relation avec Vienne où Clément V désirait installer le concile général dont il rêvait. Et puis, outre la vallée du Rhône, Avignon communiquait aisément avec les pays de l'Ouest grâce au pont Saint-Bénézet, le seul en aval de Vienne avec celui de Pont-Saint-Esprit.

Clément V arriva à Avignon le 9 mars 1309 et s'installa provisoirement au modeste couvent des Dominicains. S'il quittait ainsi pour toujours sa chère Aquitaine, il n'avait pas oublié pour autant les amis qu'il y comptait : lorsqu'il procéda, peu après son sacre, à la nomination d'une première fournée de dix cardinaux, la majorité furent des Gascons et neuf sur dix des Français. Ce qui montrait clairement l'influence de la France sur le nouveau pape et suscita la colère des Italiens, redoublée quand ils se retrouvèrent en minorité au Sacré Collège après les promotions cardinalices de 1310 et 1313.

Aux prises avec le roi de France Philippe le Bel

De 1307 à 1309, de graves problèmes se posèrent au nouveau pontife, dus surtout à la politique du redoutable roi de France Philippe le Bel mais aussi aux événements qui se déroulaient en Italie. Philippe, dont la piété était sans conteste, exerça une lourde pression sur Clément V dans deux domaines religieux : un procès intenté à la mémoire de Boniface VIII et l'ordre militaire très puissant des Templiers. Des contemporains attaquaient avec violence le défunt pape sur sa foi, ses mœurs et sa légitimité, or Philippe qui partageait ce point de vue aurait voulu une condamnation totale du pontife défunt. A l'égard des Templiers que Clément V tenait en estime, jugeant l'ordre un grand serviteur de l'Eglise, la position de Philippe le Bel avait une double origine.

D'une part son esprit chrétien le rendait sensible aux accusations portées sur les mœurs et la foi des membres de l'ordre. D'autre part il avait un

impérieux besoin d'argent à la suite de ses déboires en Flandre depuis 1302 qui l'obligeaient à de fréquentes et coûteuses chevauchées les années suivantes vers ce comté remuant, alors que les Templiers, banquiers traditionnels du roi, possé-

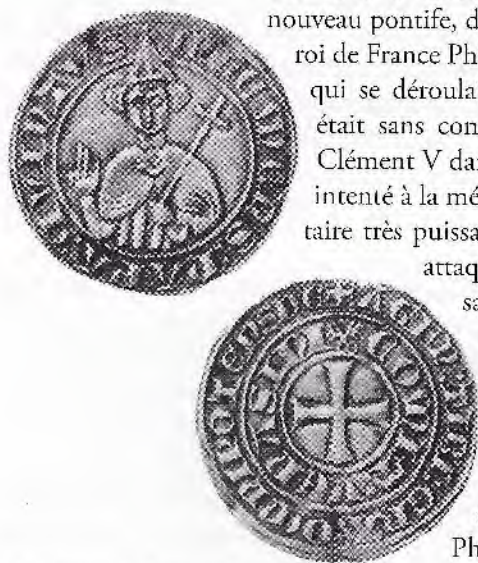


fig. 2 : pièce d'argent (gros clementin) au nom de Clément V (légende au droit : de droite à gauche : CLEMENS PAPA QVINIVS), frappée à Pont-de-Sorgues.

daient de grands biens. A deux reprises, roi et pape eurent une entrevue à Poitiers en 1307 et 1308 sur ces sujets, au moment où, en 1307 Philippe le Bel, pressé, avait fait arrêter soudain et d'un seul coup tous les Templiers du royaume. Dans un climat tendu, le pape en vint à l'idée d'un concile général pour régler tous les problèmes de l'Eglise. Il proposa Vienne et l'année 1310, bientôt repoussée à 1311. Philippe accepta. Dans l'esprit du pape, Vienne avait l'avantage sur Lyon d'être hors du royaume alors que la mainmise de la France sur cette dernière ville, commencée dès 1271, s'aggravait pour s'achever en avril 1312, en plein concile de Vienne (16 octobre 1311 – 6 mai 1312).

De minutieuses enquêtes eurent lieu en Italie et le procès de Boniface VIII commença à Avignon en mars 1310. Il s'acheva en avril 1311 de façon habile de la part de Clément V : il déclara que le roi avait agi par zèle bon et juste mais que les enquêtes diligentées montraient que Boniface n'avait rien fait qui le rendit coupable d'hérésie et l'affaire fut enterrée. Au vu de cette attitude, peut-on penser qu'en son for intérieur Clément V soit resté assez proche des idées de Boniface VIII sur la supériorité du pape sur les princes laïques ?

Pour ce qui est des Templiers, le pape s'inclina devant Philippe le Bel mais partiellement toutefois : l'ordre ne fut pas aboli, sa culpabilité n'étant pas considérée comme assez prouvée, mais il fut supprimé « par précaution » parce que devenu suspect. Ses biens seraient dévolus à l'ordre des Hospitaliers sauf dans les royaumes ibériques où ils iraient aux ordres de ces pays luttant contre les Sarrasins. Ceux des Templiers de France seraient confiés au roi Philippe le Bel. Quant à la personne même des Templiers, ils seraient jugés par les conciles de chaque province ecclésiastique pour statuer selon la diversité des cas.

Autres problèmes politiques

Du côté de l'Italie, Clément V se débattait au même moment et dans les années suivantes sur plusieurs fronts. D'abord les Etats de l'Eglise, qui connurent sous son règne une anarchie sans précédent et par sa faute. En y installant comme responsables de l'administration locale parents et amis français qui ne songeaient qu'à s'y enrichir au dépens de la population, il aboutit à faire de ces territoires le champ clos de sanglants règlements de compte. Par ailleurs, il dut et sut s'imposer à Venise qui lui contestait la domination de la ville de Ferrare. Mais un autre danger apparut bientôt pour Clément V avec le nouvel empereur du Saint-Empire romain germanique, Henri VII. Par suite de la vacance du siège en 1308, il avait fallu procéder à une nouvelle élection du roi des Romains par les sept électeurs germaniques. L'heureux élu serait ensuite sacré empereur du Saint-Empire à Rome par le pape ou un cardinal délégué, comme de coutume. Clément V consulté pour l'élection tarda à faire connaître son candidat préféré puis finit par se prononcer pour le candidat Charles de Valois qu'appuyait son frère Philippe le Bel, mais seulement quand il comprit que les chances de Charles étaient compromises. Il cherchait à se ménager les bonnes grâces du roi de France. Les sept

électeurs choisirent Henri, comte de Luxembourg, qui fut ensuite sacré empereur Henri VII en juin 1312. Or les relations entre celui-ci et le pape, bonnes au début, se gâtèrent bien vite, l'empereur décidant d'envahir le royaume de Naples vassal du Saint-Siège. Le pontife menaça Henri d'excommunication mais celui-ci mourut prématurément le 24 août 1313. Le siège impérial ainsi vacant, le pape Clément V devint, comme en pareil cas, administrateur du Saint-Empire, le temps de la vacance.

Pontifex Maximus

Clément V n'était pas seulement impliqué étroitement dans la politique européenne de son temps, en tant que souverain pontife il devait aussi et d'abord diriger l'Eglise. Il y pourvut avec talent. Il élaborait une œuvre législative importante au point que ses décisions ou constitutions ont été regroupées en un ensemble appelé les *Clémentines* et intégré au droit canon qui régit l'Eglise.

Parallèlement, il rêva dès le début de son pontificat, de mettre sur pied une croisade. En 1306, il encouragea Charles de Valois, frère de Philippe le Bel, à conclure un traité d'alliance avec les Vénitiens qui s'engagèrent à lui fournir une flotte pour reprendre Constantinople et ainsi recouvrer l'empire latin. Les Archives Nationales de Paris conservent le parchemin manuscrit du doge d'alors, Pierre de Gradenigo, contenant le pacte où le doge a apposé sa bulle d'or toujours présente au bas du document. Mais l'expédition n'eut pas lieu.

Ayant échoué dans le projet de croisade, Clément V en tout cas favorisa l'expansion du christianisme en direction de l'Islam, de l'Orient et de la Chine : il créa des chaires d'hébreu, d'arabe et de syriaque dans six universités et encouragea la pénétration des Frères Mineurs en Chine où régnaient les souverains Mongols d'esprit très tolérant. Un archevêque fut installé à Pékin et dix évêques suffragants dans le pays.

Tout en bataillant contre le roi de France, Venise et l'empereur Henri VII, Clément V devait aussi lutter contre la maladie qui lui laissait de moins en moins de répit avec les années : après la grosse alerte de Bordeaux qui faillit l'emporter fin 1306, chaque année depuis 1309 il quittait Avignon pour se reposer en altitude dans le Comtat : deux mois en 1309, quatre en 1311, trois et demi en 1312. En 1314 il se rendit en Aquitaine croyant y trouver un soulagement mais il fut terrassé en cours de route le 20 avril à Roquemaure (Gard) et son corps fut transféré à Uzerte (Gironde) où il fut inhumé. Il avait 49 ans.

Conclusion

Que dire finalement du pape Clément V, le premier pape d'Avignon ? Un homme de son temps certes : ambitieux, de piété sincère, non détaché des biens de ce monde, argent et, du moins avant son pontificat, femmes, et pratiquant sans vergogne le népotisme. Mais aussi un homme qui dut faire face avec

diplomatic à un roi très puissant, très dévot et jaloux de son autorité, le roi de France Philippe le Bel. Et pourtant un homme à forte personnalité qui tout en pliant devant la force, sut la contenir dans ces années cruciales 1310-1312, tandis qu'il s'opposait vigoureusement à ses ennemis en terre italienne. Un chef de l'Eglise enfin, soucieux de sa mission apostolique. En somme un esprit conciliateur d'où le nom de Clément qu'il choisit, et un bon diplomate mais capable parfois d'une action politique énergique en son pré carré italien. Et puis un homme de tournant pour la papauté qu'il installa, provisoirement pensait-il, à Avignon sans savoir qu'il ouvrirait pour elle la longue « captivité de Babylone », qui dura pleinement de 1309 à 1378.

BIBLIOGRAPHIE

- G. Mollat, *Les Papes d'Avignon, 1305 – 1378*, Paris, Letouzey et Ané, 1949, 9^{ème} édition.
- Y. Renouard, *La Papauté à Avignon*, Paris P.U.F, 1954 (= collection Que sais-je ?, n°630).
- R.Fawtier, *L'Europe occidentale de 1270 à 1328*, Paris, P.U.F (= *Histoire du Moyen-Age*, Collection G.Glotz, tome VI).
- *Regestum Clementis Papae V*, édité par les bénédictins du mont Cassin, 1884-1898, 8 volumes.
- J. Lecler, *Histoire des conciles œcuméniques, Tome VIII : Le concile de Vienne, 1311*, Paris, L'Orante-Fayard, 2005 (1^{ère} éd. Paris, Edition de l'Orante, 1964).
- H.-X. Arquillière, E. Jarry, C. Roudil et A. Fliche, *La centralisation pontificale et les tendances nationales, 1268-1378*, l' tome XI de *l'Histoire de l'Eglise des origines à nos jours* sous la direction d'A. Fliche et V. Martin, Paris, Bloud et Gay.
- Cl. Mossé, *Clément V 1265-1314*, Paris, Stock, 1998, 385 p.
- B. Galland, *Deux archevêchés entre la France et l'Empire. Les archevêques de Lyon et les archevêques de Vienne du milieu du XII^e au milieu du XIV^e siècle*, Ecole française de Rome, Palais Farnèse, 1994.
- G. de Lagarde, *Naissance de l'esprit laïque en France au déclin du Moyen-Age*, Tome I, *Bilan du XIII^{ème} siècle*, Paris, P.U.F., 1948.
- H.V. Arens, *La cathédrale Saint-Martin de Mayence*, Mayence, Rheingold-Verlag, 1953, 40 p.
- *Dictionnaire de biographie française* sous la direction de M. Prevost et J.-C. Roman d'Amat, t. VIII, Paris, Letouzey, 1959, article Clément V.
- *Dictionnaire d'Histoire et Géographie religieuse* sous la direction d'A. Baudrillart, t. 12, Paris, Letouzey et Ané, 1953, article Clément V.
- *La Grande Encyclopédie*, t. 31, article Vienne par H. Vollet.

Promenade littéraire :

Pilate, le Juif errant et Vienne, chez Dumas et Méry

Non, le texte qui suit ne prétend en aucun cas être une savante étude sur Pilate et Vienne ; beaucoup d'articles ont été écrits sur le sujet¹ et mon propos ici n'est que de divertir en offrant au lecteur deux extraits de "mythologie viennoise". Et que le lecteur brise le cadre temporel !

Juste quelques remarques cependant : on ignore tout du destin de Pilate après son départ de la Judée pour Rome ; car c'est là que, après avoir été mis en cause par les Samaritains, Vitellius², son supérieur, gouverneur de Syrie, l'envoie se justifier auprès de l'empereur, probablement en décembre 36 ; quand Pilate arrive à Rome, Tibère est mort et nul ne sait comment Caligula a réglé le sort du procureur. Sa trace disparaît totalement dans les sources épigraphiques et la littérature profane ; ce silence laisse place à bien des possibilités et deux traditions se forment et s'opposent à propos de Pilate. Tertullien dans son *Apologétique* (XXI, 24) fait de lui un chrétien de cœur, comme l'ibère à qui il a fait un rapport. Mais des écrits apocryphes tardifs évoquent une condamnation par l'empereur, un suicide, à Rome ; et son corps aurait été apporté à Vienne. En fait ces écrits prennent appui sur l'autorité d'Eusèbe de Césarée (263-339) qui est le premier à mentionner le suicide de Pilate, sans qu'il soit précisé que l'affaire s'est passée à Vienne³, l'auteur de cette seconde précision étant l'évêque de Vienne, Adon (ca. 799-859)⁴. Quant à la destinée posthume de Pilate, nous disposons d'un écrit apocryphe du XI^e-XII^e siècle, connu sous le titre *Mors Pilati*, dont la substance a été reprise par Jacques de Voragine (1228-1298) dans le chapitre « La Passion du Seigneur » de la *Légende dorée*.

1 - J.-P. Lémonon fait le point sur la destinée de Pilate après la mort du Christ dans son ouvrage de synthèse, *Ponce Pilate*, Paris, 2007. On consultera en particulier le chapitre 13, p. 231-254 ; l'auteur y souligne en particulier que Justin, dans sa *Première apologie*, composée vers 150 fait référence à des *Actes de Pilate* (les minutes du procès de Jésus) et que Tertullien dans son *Apologétique* composée vers 197, mentionne un rapport de Pilate à Tibère, deux pièces supposées dont l'existence même est plus que douteuse, mais qui ont donné naissance à toute une tradition sur Pilate (Lémonon, p. 232-234). Sur Vienne et Pilate, voir P. Cavard, *Vienne la Sainte*, Vienne, éd. Blanchard, 1975, p. 32-58 et les articles de J. Berlioz, « Crochets de fer et puits à tempêtes », *Le monde alpin et rhodanien*, 1990, p. 87-104 ; R. Tauxcrois, « De l'histoire à la météorologie populaire. À propos de Ponce Pilate », *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 80, 1985, 4, p. 25-28.

2 - Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, XVIII, 89.

3 - Eusèbe de Césarée, *Chronique*, situe le suicide de Pilate la troisième année du règne de Caligula. Le très court chapitre 7 du livre II de l'*Histoire ecclésiastique* du même auteur le présente comme une œuvre de la vengeance divine. Cette thèse du suicide est reprise par Orose (fin IV^e-début V^e), *Contre les païens*, VII, 5, ouvrage qui aura une énorme influence par la suite.

4 - *Chronicon, Aetas sexta*, dans la *Patrologie Latine* de Migne, tome 123, col. 77.

Au cours de recherches sur les sources littéraires grecques et latines concernant Vienne, j'ai eu le plaisir de croiser deux récits du XIX^e siècle consacrés à Pilate et Vienne.

Voici le premier texte, sous forme d'un montage de passages, extraits du récit de voyage qu'Alexandre Dumas fit en Suisse en 1832 et qu'il publia en 1833 sous le titre *Impressions de voyage en Suisse*⁵. On peut y lire au chapitre XLIII, intitulé "Ponce Pilate", un récit de la destinée *post mortem* du procureur romain, et des tribulations de son encombrant cadavre, récit fortement inspiré de l'écrit apocryphe et de la *Légende dorée*. Cependant, comme à son habitude, Alexandre Dumas, fidèle à sa déclaration provocante comme quoi « il est permis de violer l'histoire, à condition de lui faire un enfant », a adapté ses sources.

[Dans les lignes qui précèdent, Dumas vient de raconter un duel où un Anglais a trouvé la mort. Le dialogue qui suit expose pourquoi il ne pouvait en être autrement].

« – Ne t'avais-je pas dit qu'il lui arriverait malheur !...

– À qui cela ? Dis-je en tressaillant.

– À l'Anglais, donc.

– Qui pouvait vous donner cette pensée ?

– Ah ! Voyez-vous, ça ne manque jamais, cela.

– Quoi ?

– Quand on a vu Ponce Pilate, voyez-vous...

Je le regardai.

– Oui, oui, l'Anglais a voulu monter le vendredi sur la montagne, malgré tout ce qu'on a pu lui dire ; car les Anglais, ce sont des messieurs qui ne croient à rien.

– Après ?

– Et il a rencontré le maudit en habit de juge, car le vendredi est le jour qu'il s'est réservé.

– Vous êtes fou, mon ami.

– Non, il n'est pas fou, dit sérieusement Francesco ; c'est vrai, ce qu'il a dit, mais vous n'êtes pas forcé de le croire.

– Peut-être croirais-je si je comprenais ; mais je ne comprends pas.

– Savez-vous comment on appelle cette montagne rouge et décharnée qui a trois sommets, en souvenir des trois croix du Calvaire ?

– On l'appelle le Pilate.

– Et d'où l'appelle-t-on comme cela ?

– Du mot latin *pilateus*, qui veut dire coiffé, parce que, ayant toujours des nuages à sa cime, il a l'air d'avoir la tête couverte ; d'ailleurs, c'est bien prouvé par le proverbe que je vous ai entendu dire à vous ce matin, lorsque je vous ai demandé quel temps nous aurions. *Quand Pilate aura mis son chapeau / Le temps sera serein et beau*.

– Vous n'y êtes pas, dit le batelier.

– Et d'où lui vient ce nom alors ?

– De ce qu'il sert de tombe à celui qui condamna le Christ⁶.

5 - Texte intégral consultable sur le site <http://www.dumaspere.com/index.htm>.

6 - Deux explications étymologiques du nom de ce mont Pilate qui domine Lucerne et atteint 2132 m.

– À Ponce Pilate ?

– Oui, oui.

– Allons donc ; le père Brottier dit qu'il est enterré à Vienne, et Flavien, qu'il a été jeté dans le Tibre.

– Tout cela est vrai.

– Il y a donc trois Ponce Pilate, alors ?

– Non, non, il n'y en a qu'un seul, toujours le même ; seulement, il voyage.

– Diable ! Cela me semble assez curieux ; et peut-on savoir cette histoire ?

– Oh ! pardieu ! ce n'est pas un mystère, et le dernier paysan vous la racontera.

– La savez-vous ?

– On m'a bercé avec ; mais ces histoires-là, voyez-vous, c'est bon pour nous qui sommes des imbéciles ; mais vous autres, vous n'y croyez pas.

– La preuve que j'y crois, c'est qu'il y aura cinq francs de *trinkgeld* si vous me la racontez.

– Vrai ?

– Les voilà.

– Qu'est-ce que vous en faites donc, des histoires, que vous les payez ce prix-là ?

– Que vous importe ?

– Ah ! au fait, ça ne me regarde pas. Pour lors, comme vous le savez, le bourreau de Notre-Seigneur ayant été appelé de Jérusalem à Rome par l'empereur Tibère...

– Non, je ne savais pas cela.

– Eh bien, je vous l'apprends. Donc, voyant qu'il allait être condamné à mort pour son crime, il se pendit aux barreaux de sa prison. De sorte que, lorsqu'on vint pour l'exécuter, on le trouva mort. Mécontent de voir sa besogne faite, le bourreau lui mit une pierre au cou et jeta le cadavre dans le Tibre. Mais, à peine y fut-il, que le Tibre cessa de couler vers la mer, et que, refluant à sa source, il couvrit les campagnes et inonda Rome. En même temps, des tempêtes affreuses vinrent éclater sur la ville, la pluie et la grêle battirent les maisons, la foudre tomba et tua un esclave qui portait la litière de l'empereur Auguste, lequel eut une telle peur, qu'il fit vœu de bâtir un temple à Jupiter Tonnant. Si vous allez à Rome, vous le verrez, il y est encore. Mais, comme ce vœu n'arrêterait pas le carillon, on consulta l'oracle : l'oracle répondit que tant qu'on n'aurait pas repêché le corps de Ponce Pilate, la désolation de l'abomination continuerait. Il n'y avait rien à dire. On convoqua les bateliers, et on les mit en réquisition ; mais pas un ne se souciait de plonger pour aller chercher le farceur qui faisait un pareil sabbat au fond de l'eau. Enfin, on fut obligé d'offrir la vie à un condamné à mort s'il réussissait dans l'entreprise. Le condamné accepta. On lui mit une corde autour du corps ; il plongea deux fois dans le Tibre, mais inutilement ; à la troisième, voyant qu'il ne remontait pas, on tira la corde ; alors il remonta à la surface de l'eau, tenant Ponce Pilate par la barbe. Le plongeur était mort ; mais, dans son agonie, ses doigts crispés n'avaient point lâché le maudit. On sépara les deux cadavres l'un de l'autre. On enterra magnifiquement le condamné, et l'on décida qu'on emporterait l'ex-proconsul de Judée à Naples, et qu'on le jetterait dans le Vésuve. Ce qui fut dit fut fait. Mais, à peine le corps fut-il jeté dans le cratère, que toute la montagne mugit, que la terre trembla ; les cendres jaillirent, des laves coulèrent ; Naples fut renversée, Herculaneum ensevelie et Pompéïa détruite. Enfin, comme on se douta que tous ces bouleversements venaient encore du fait de Ponce Pilate, on proposa une grande

récompense à celui qui le tirerait de sa nouvelle tombe. Un citoyen dévoué se présenta, et, un jour que la montagne était un peu plus calme, il prit congé de ses amis et partit pour tenter l'entreprise, défendant que personne ne le suivit, afin de n'exposer que lui seul. La nuit qui suivit son départ, tout le monde veilla ; mais nul bruit ne se fit entendre : le ciel resta pur, et le soleil se leva magnifique. Et, comme on ne l'avait pas vu depuis longtemps, alors on alla en procession sur la montagne, et l'on trouva le corps de Pilate au bord du cratère ; mais de celui qui l'en avait tiré, jamais, au grand jamais, on n'en entendit reparler.

Alors, comme on n'osait plus jeter Pilate dans le Tibre, à cause des inondations, comme on ne pouvait le pousser dans le Vésuve, à cause des tremblements de terre, on le mit dans une barque, que l'on conduisit hors du port de Naples, et qu'on abandonna au milieu de la mer, afin qu'il s'en allât, puisqu'il était si difficile, choisir lui-même la sépulture qui lui conviendrait. Le vent venait de l'orient, la barque marcha donc vers l'occident. Mais, après huit ou dix jours, il changea, et, comme il tourna au midi, la barque navigua vers le nord. Enfin, elle entra dans le golfe de Lyon, trouva une des bouches du Rhône, remonta le fleuve jusqu'à ce que, rencontrant près de Vienne, en Dauphiné, l'arche d'un ancien pont cachée par l'eau, l'embarcation chavira.

Alors les mêmes prodiges recommencèrent : le Rhône s'émut, le fleuve se gonfla, et l'eau couvrit les terres basses, la grêle coupa les moissons et les vignes des terres hautes, et le tonnerre tomba sur les habitations des hommes. Les Viennois, qui ne savaient à quoi attribuer ce changement dans l'atmosphère, bâtirent des temples, firent des pèlerinages, s'adressèrent aux plus savants devins de France et d'Italie ; mais nul ne put dire la cause de tous les malheurs qui affligèrent la contrée. Enfin, la désolation dura ainsi près de deux cents ans. Au bout de ce temps, on entendit dire que le Juif errant allait passer par la ville, et, comme c'était un homme fort savant, attendu que, ne pouvant mourir, il avait toute la science des temps passés, les bourgeois résolurent de guetter son passage et de le consulter sur les désastres dont ils ignoraient la cause. Or, il est connu que le Juif errant est passé à Vienne... »

– Ah ! pardieu ! dis-je, interrompant mon batelier, vous me tirez là une fameuse épine du pied ; certainement que le Juif errant est passé à Vienne...

– Ah ! voyez-vous ! dit mon homme tout radieux.

– Et la preuve, continuai-je, c'est qu'on a fait une complainte avec une gravure représentant son vrai portrait, dans laquelle il y a ce couplet [fig. p. 26] :

*En passant par la ville
De Vienne en Dauphiné,
Des bourgeois fort dociles
Voulurent lui parler.*

– Oui, dit le batelier, on les voit dans le fond, le chapeau à la main...

– Eh bien, nous avons passé une nuit et un jour à chercher, Méry et moi, ce que les bourgeois de Vienne pouvaient alors avoir à dire au Juif errant ; c'est tout simple, ils avaient à lui demander ce que signifiaient le tonnerre, la pluie et la grêle...

– Justement.

– Ah bien, mon ami, je vous suis bien reconnaissant ; voilà un fameux point historique éclairci ; allez, allez, allez.

— Donc ils prièrent le Juif errant de les débarrasser de cette peste. Le Juif errant y consentit, les bourgeois le remercièrent et voulurent lui donner à dîner ; mais, comme vous savez, il ne pouvait pas s'arrêter plus de cinq minutes au même endroit, et, comme il y en avait déjà quatre qu'il causait avec les bourgeois de Vienne, il descendit vers le Rhône, s'y jeta tout habillé, et reparut au bout d'un instant portant Ponce Pilate sur ses épaules. Les bourgeois le suivirent quelque temps en le comblant de bénédictions. Mais, comme il marchait trop vite, ils l'abandonnèrent à deux lieues de la ville en lui disant que, si jamais ses cinq sous venaient à lui manquer, ils lui en feraient la rente viagère. Le Juif errant les remercia et continua son chemin, assez embarrassé de ce qu'il allait faire de son ancienne connaissance Ponce Pilate.



Il fit ainsi le tour du monde, tout en pensant où il pourrait le mettre, et cela, sans jamais trouver une place convenable, car partout il pouvait renouveler les malheurs qu'il avait déjà causés. Enfin, en traversant la montagne que vous voyez, qui, à cette époque s'appelait Fracmont, il crut avoir trouvé son affaire : en effet, presque à sa cime, au milieu d'un désert horrible, et sur un lit de rochers, s'étend un petit lac qui ne nourrit aucune créature vivante, ses bords sont sans roseaux et ses rivages sans arbres. Le Juif errant monta sur le sommet de l'Escl, que vous voyez d'ici, le plus pointu des trois pics, et d'où l'on découvre, par le beau temps, la cathé-

drale de Strasbourg, et de là, jeta Ponce Pilate dans le lac.

À peine y fut-il, qu'on entendit à Lucerne un carillon auquel on n'était pas habitué. On eût dit que tous les lions d'Afrique, tous les ours de la Sibérie et tous les loups de la Forêt Noire rugissaient dans la montagne. A compter de ce jour-là, les nuages, qui ordinairement passaient au-dessus de sa tête, s'y arrêtrèrent ; ils arrivaient de tous les côtés du ciel comme s'ils s'y étaient donné rendez-vous ; cela faisait, au reste, que toutes les tempêtes éclataient sur le Fracmont et laissaient assez tranquille le reste du pays. De là vient le proverbe que vous disiez :

Quand Pilate a mis son chapeau,
etc., etc. »

— Oui ! Oui ! C'est clair ; d'ailleurs, ça ne le serait pas, que j'aime beaucoup mieux cette histoire-ci que l'autre.

– Oh ! Mais c'est qu'elle est vraie, l'histoire !

– Mais je vous dis que je la crois !

– C'est que vous avez l'air...

– Non, je n'ai pas l'air...

– A la bonne heure, parce qu'alors ce serait inutile de continuer.

– Un instant, un instant ; je vous dis que j'y crois, parole d'honneur ; allez, je vous écoute.

– Ça dura comme ça mille ans à peu près ; Ponce Pilate faisait toujours les cent dix-neuf coups. Mais, comme la montagne est à trois ou quatre lieues de la ville, il n'y avait pas grand inconvénient, et on le laissait faire. Seulement, toutes les fois qu'un paysan ou qu'une paysanne se hasardaient dans la montagne sans être en état de grâce, c'était autant de flambé : Ponce Pilate leur mettait la main dessus, et bonsoir.

Enfin, un jour, c'était au commencement de la réforme, en 1525 ou 1530, je ne sais plus bien l'année, un frère rose-croix, Espagnol de nation, qui venait de visiter la Terre sainte, et qui cherchait des aventures, entendit parler de Ponce Pilate, et vint à Lucerne dans l'intention de mettre le païen à la raison.

[suit un paragraphe détaillant les embûches rencontrées par l'inconnu]

Enfin, comme il mettait le pied sur la plate-forme, un dernier obstacle, et le plus terrible de tous, vint s'opposer à sa marche. C'était Pilate lui-même, en tenue de guerre, et tenant pour arme à la main un pin dégarni de ses branches, dont il s'était fait une massue.

La rencontre fut terrible ; et, si vous montiez sur la montagne, vous pourriez voir encore l'endroit où les deux adversaires se joignirent. Tout un jour et toute une nuit, ils combattirent et luttèrent ; et le rocher a conservé l'empreinte de leurs pieds. Enfin, le champion de Dieu fut vainqueur, et, généreux dans sa victoire, il offrit à Pilate une capitulation qui fut acceptée : le vaincu s'engagea à rester six jours tranquille dans son lac, à la condition que le septième, qui serait un vendredi, il lui serait permis d'en faire trois fois le tour en robe de juge ; et, comme ce traité fut juré sur un morceau de la vraie croix, Pilate fut forcé de l'exécuter de point en point. Quant au vainqueur, il redescendit de la montagne et ne retrouva plus ni l'avalanche ni le torrent, qui étaient des œuvres du démon et qui avaient disparu avec sa puissance.

Alors le conseil de Lucerne prit une décision, ce fut d'interdire l'ascension du Pilate le vendredi ; car, ce jour, la montagne appartenait au maudit, et le rose-croix avait prévu que ceux qui le rencontreraient mourraient dans l'année.

[La paix revient, et plus aucun incident n'est à signaler, sauf en cas de rupture du contrat, auquel cas Pilate réapparaît pour châtier l'inconscent]

La première chose que je fis, en entrant à l'auberge de la Couronne, fut d'écrire à Méry que je savais ce que les bourgeois de Vienne avaient à dire au Juif errant, et qu'à mon retour à Paris, je lui en ferais part ».

Telle est la version de Dumas sur la présence de Pilate à Vienne ; le destin du procureur de Judée ne sera pas évoqué dans le roman inachevé que Dumas entreprit sur le thème du Juif errant, *Isaac Laquedem*, écrit en 1852-53.

Notre histoire pourrait en rester là, si Alexandre Dumas n'avait été un proche ami de Méry. Et comme le suggère la dernière réplique, Méry fut averti et reprit la balle au bond, publia en 1837 la courte nouvelle que voici, qui offre une version bien différente de la présence de Pilate à Vienne.

L'auteur, Joseph Méry (1797-1866), est né à Marseille et fut un homme de lettres à la production très variée, journaliste, librettiste aussi et grand ami des célébrités littéraires de l'époque, Chateaubriand, Hugo, Balzac, Musset, Nerval, avec qui il collabora à des adaptations de Shakespeare ; et Alexandre Dumas père faisait naturellement partie de son cercle d'amis. Peu de temps après être revenu en France, Dumas part en 1835 pour un voyage en Italie. Et Méry lui-même précise, dans son introduction à la nouvelle *La chasse au Chastre*, dans quelles circonstances il composa sa nouvelle sur Pilate : « Dumas partit pour l'Italie, où il fit un très long séjour. Me trouvant à Vienne, en Dauphiné, bloqué par les neiges dans un hiver très rigoureux, et ne pouvant continuer ma route, je m'installai à l'auberge des Trois Rois, et, pour attendre le dégel, je me mis à écrire ma chronique de Ponce-Pilate à Vienne. La neige tombait toujours sur la route de Paris. » Dans cette nouvelle, Méry esquisse une peinture de la ville romaine et de ses monuments qui est intéressante par l'idée qu'on pouvait s'en faire à cette époque ; Vienne y devient une seconde Rome. Vers la même époque, Mérimée en tournée dans le Midi de la France pour le compte du gouvernement, passe à Vienne à la fin du mois d'août ou au début de septembre 1834 ; il laisse un compte-rendu de sa visite dans ses *Notes de voyage dans le Midi de la France*⁷, et fait un inventaire des richesses archéologiques romaines et médiévales de la ville qui, pour être élogieux, ne cède pas pour autant au grandiloquent.

La nouvelle fut publiée pour la première fois en janvier 1837, dans la *Revue de Paris*.

(à suivre, dans le prochain bulletin...)

7 *Notes de Voyages*, édition complète du Centenaire, Paris, Hachette, 1971, p. 89-97.

Bibliographie pour 2012¹

Antiquité

■ Travaux archéologiques

- *Bilan Scientifique 2011, Service régional de l'Archéologie, Lyon, 2012 :*

- FRASCONE (Daniel) (INRAP), « Vienne – 1 place des Capucins », p. 110. [Résultats des sondages entrepris sur l'extension des bâtiments de l'institution Saint-Charles ; à signaler en particulier l'abondante quantité de céramiques attestant une occupation aux alentours de la fin du II^e / début du I^{er} siècle av. J.-C.]
- HELLY (Benoit), « Vienne – 1 place Saint-Pierre », p. 111.
- BILLAUD (Yves), DEGEZ (Denis) [DRASSM], « Saint-Romain-en-Gal, Sainte-Colombe – Franchissements antiques du Rhône », p. 166 [Cette notice vient confirmer la justesse des conclusions et observations que Laurence Brissaud donnait et résumait, entre autres publications, dans le *Bulletin* de 2011, fasc. 2 ; conclusions qui s'appuyaient sur une fine analyse du réseau de voirie antique sur les deux rives du Rhône, et sur l'étude critique de l'espace urbain gallo-romain, conclusions qui se confrontaient aussi aux relevés bathymétriques effectués par la CNR. Se fondant sur ces résultats, et les reprenant à son compte, la prospection (observations en plongée, relevés par sonar à balayage latéral) effectuée en 2012 par les services de l'État (Service régional de l'Archéologie, Département des recherches archéologiques, subaquatiques et sous-marines) a pu confirmer l'emplacement de l'ouvrage de franchissement du Rhône à hauteur du sud de la commune de Sainte-Colombe, vis-à-vis de l'office de tourisme : forte densité de pieux pour lesquels des datations dendrochronologiques sont proposées, localisation de piles, alignement de blocs architecturaux vers le large].
- BRISSAUD (Laurence), « Évolution et organisation des réseaux d'adduction d'eau en rive droite de *Vienna*, capitale des Allobroges (I^{er} siècle avant J.-C. – III^e siècle après J.-C.), dans N. Mathieu, B. Rémy, P. Leveau (dir.) *L'eau dans les Alpes occidentales à l'époque romaine. Les Cahiers du CRHIPA*, n° 19, 2011, p. 125-155.
- CAILLAUD (Christophe), *Vitis allobrogea - Vinum picatum. La production de vin sur le territoire de la cité de Vienna*, mémoire présenté en master 2 - archéologie et histoire des mondes anciens, université Lumière Lyon 2, sous la direction de Matthieu Poux, septembre 2011.

1 - Avec rappel de références pour des publications antérieures. Remerciements à Monique Zannettacci qui m'a transmis les références de travaux auxquels elle est associée.

- FELLAGUE (Djamila), ROBERT (Renaud), « La frise ornée sur l'une des arcades du forum de Vienne : représentations du dieu taurin à l'époque julio-claudienne », in : *Roma y las provincias : modelo y difusión* (XI Coloquio Internacional de Arte Romano Provincial, Merida, 2009), Ed. Nogales Basarrate, Trinidad ; Ed. Rodá Isabel, Rome, *Hispania antiqua*. Serie Arqueológica, 2011, p. 203-212. [La restauration récente du portique du forum a été l'occasion d'une relecture de cet élément d'architecture publique. Les deux bas-reliefs qui surmontent la petite arcade sont interprétés comme les têtes de deux divinités masculines, dotées de cornes de taureau, Acheloüs ou un dieu-fleuve ; cette nouvelle interprétation rendrait caduque l'hypothèse de têtes de Zeus Ammon et de Méduse.]
- GREGORI, G. I., « Le sei nuove stele di militari », dans D. Rossi (éd.), *Sulla via Flaminia, Il mausoleo di Marco Nonio Macrino*, Milan, 2012, p. 165-170, n° 6 [publie une nouvelle inscription mentionnant un Viennois, soldat de cohorte prétorienne à Rome. Voir l'article de B. Rémy, dans le *Bulletin*, 2012, 3, p. 23-25].
- PRISSET (Jean-Luc) avec BRISSAUD (Laurence), « Le mausolée des thermes des Lutteurs à Saint-Romain-en-Gal (Rhône) », *Hortus Artium Medievalium*, Zagreb-Motovun, 18, 2012, 2, p. 263-271.
- RÉMY (Bernard), MATHIEU (Nicolas), BRISSAUD (Laurence), « Les noms de personnes inscrits sur les tuyaux de plomb de la cité de Vienne », dans N. Mathieu, B. Rémy, P. Leveau (dir.) *L'eau dans les Alpes occidentales à l'époque romaine. Les Cahiers du CRHIPA*, n° 19, 2011, p. 167-212.

Moyen Age

- BAUD (Anne), « L'abbaye Saint-André-le-Haut à Vienne : un chantier médiéval dans la ville antique », *Actes du colloque du CTHS*, Tours, avril 2012, à paraître.
- BAUD (Anne), ZANNETTACCI (Monique), FLAMMIN (Anne), SUPRIK (Alexia), *Vienne (Isère), église Saint-André-le-Haut, fouille et étude de bâti*. Rapport de fin d'opération, 2012, Service Régional de l'Archéologie.
- CARRAZ (Damien) et CHEVALIER (Marie-Anna), « Le marquis d'Albon (1866-1912) et son *Cartulaire général de l'ordre du Temple* », *Hereditas monasteriorum*, vol. 1, 2012, p. 107-128.
- NIMMEGEERS (Nathanaël), « Les inhumations épiscopales dans la province ecclésiastique de Vienne (V^e-XI^e siècles) », dans Bock N., Foletti I., Thomasi M. (dir.), *L'évêque, l'image et la mort au Moyen Âge*, sous presse, à paraître.

Patrimoine et circuits

- *Actes du congrès ANCOVART – Vienne 2012* publiés par l'Association nationale des guides conférenciers des Villes et Pays d'art et d'histoire. [Articles concernant l'histoire viennoise, la traversée du fleuve, le patrimoine historique et artistique, le patrimoine gastronomique de Vienne et des alentours (le chef de La Pyramide, Patrick Henrrioux, l'eau de vie de poire, le cardon), la Société des Amis de Vienne, les ateliers de restauration archéologique...]

- Centre Social de l'Isle, *L'Isle en balades. Trois parcours pour découvrir le quartier* (préface d'André Hullo), 2012.

■ Guides touristiques ou historiques de la ville de Vienne :

- PELLETIER (André), *Vienne. Saint-Romain-en-Gal et environs* (Collection Guide *Découvrir la ville autrement*), Lyon, Éditions lyonnaises d'Art et d'Histoire, 2012.

- Un dépliant de visite édité par le service "Villes et pays d'art et d'histoire" : *Théâtre antique et abbaye de Saint-André-le-Bas*.

- *Cent ans de gastronomie à Vienne* (rédaction : Charlotte Mounard ; préface Paul Bocuse), Lyon, éd. EMCC, 2012 (avec le soutien de ViennAgglo).

- GOSSELIN (Sébastien), HELLY (Benoit), *Vienna / Vienne*, Lyon, éd. EMCC, 2012 (avec le soutien de ViennAgglo) [illustrations par Gilbert Bouchard – dessins et illustrations reprises de *l'Album Vienna* (collection *Les voyages d'Alix*). [Un parcours urbain autour des principaux monuments antiques, avec de courtes notices historiques].

- *Vienne in the pocket*, Lyon, éd. EMCC, 2012. Un guide pour toutes les bourses (5€) ; édité avec le soutien de la Ville, et présenté comme un outil de promotion touristique (éditions française et anglophone), en partant d'une présentation des grands projets ou enjeux actuels.

- Nous aurions bien volontiers recommandé la nouvelle version du film vendu en DVD *Le mystère de Vienne*, si les auteurs de ce document ne persistaient pas à nous faire croire qu'à Vienne, « on a le Da Vinci Code en vrai ». Peut-on écrire, sans crainte d'être démenti par les professionnels des recherches historiques : « Vienne n'a toujours pas reçu la reconnaissance digne de son passé si l'on imagine que toute la chrétienté en France a tissé son fil ici durant quatorze siècles, depuis le passage supposé de Pilate (et sa mort ?) jusqu'à la dissolution de l'Ordre des Templiers par Clément V lors du concile de Vienne en 1311-1312 » (cité d'après *La Gazette de Vienne*, n°2, 14 février 2013). A croire que toute l'histoire du christianisme antique et médiéval se réduirait à ces quelques événements extrapolés ou réels qui auraient un dénominateur commun viennois : l'élection d'un archevêque viennois, Guy de Bourgogne au siège pontifical, le concile général de Vienne de 1311-1312, et la destinée inconnue de Ponc Pilate après sa disgrâce et son limogeage !

Autour de Vienne

- BELON (Pascal), *Carnets de Chasse. De A à Z*, Lyon, EMMC, 2012 [un itinéraire original pour apprendre à mieux connaître la commune iséroise de Chasse].

- BOUILLET (Janine), *Racines et réalités de Chasse-sur-Rhône. Du Moyen Age aux années 1960*, (édition à compte d'auteur), 2012.

- TREMEAU (Brigitte), MAESTRI (Annie), MOUSSIER (Nathalie), *Reventin-Vaugris, une commune en Isère rhodanienne*, Vicnnc, Edition 7, 2012.

Les prochains rendez-vous - Informations

■ CYCLE DE CONFÉRENCES 2012-2013

Les conférences ont lieu au musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal (Département du Rhône) à 18h15 (ouverture des portes à 18h) - Entrée gratuite
Programme complet sur flyers diffusés en ville et sur amisdevienne.fr

- mercredi 20 mars 2013 : *Comment gérer le développement de la ville au XXI^e siècle*, par Bernard Paris, architecte urbaniste, architecte conseil (Atelier de la Gère Bernard Paris et associés, Vienne).

- mercredi 17 avril 2013 : *Les mutations des espaces urbains au XVIII^e siècle* par René Favier, Professeur émérite d'histoire moderne, université Pierre Mendès-France, Grenoble.

- mercredi 22 mai 2013 : *Espace urbain et intercommunalité*, à partir de l'exemple viennois par Christian Trouiller, président de la communauté d'agglomération du Pays viennois, adjoint chargé de l'urbanisme et de l'intercommunalité (Ville de Vienne).

■ VOYAGE du 3 au 10 septembre 2013 : la Bretagne

Mardi 3 septembre : Départ de Vienne en car le matin avec arrêt pour le déjeuner et logement à l'hôtel.

Mercredi 4 septembre : Arrivée à Morlaix pour le déjeuner. Visite de Morlaix : découverte de la baie par la route de la corniche ; visite (rapide) de la cathédrale de Saint-Pol de Léon ; Roscoff. Hôtel à Morlaix ou dans la région.

Jeudi 5 septembre : Visite des enclos paroissiaux : Saint-Thégonnec, Guimiliau, Lampaul-Guimiliau (Finistère). Déjeuner-croisière sur la rade de Brest. Visite panoramique de Brest. Visite guidée de Landerneau et son pont habité. Retour à l'hôtel.

Vendredi 6 septembre : Côte de granit rose : Trébeurden, Pointe de Bihit, Perros-Guirec, chemin des douaniers et La Clarté. Déjeuner à Tréguier. Visite de Tréguier, de Paimpol et de l'abbaye de Beauport. Retour à l'hôtel.

Samedi 7 septembre : Départ de la région de Morlaix. Arrêt à Locronan et Douarnenez. Déjeuner à Quimper. Pointe du Raz et pointe de Van. Logement à Quimper ou aux environs.

Dimanche 8 septembre : Visite de Quimper. Déjeuner à Concarneau. Trajet en direction de Rennes. Hôtel à Rennes.

Lundi 9 septembre : Visite de Rennes. Déjeuner. Départ en direction de Vienne. Hôtel en cours de route.

Mardi 10 septembre : Retour avec arrêt en route pour le déjeuner.

Prix : 1100 € (230 € en plus pour chambre seule).

Inscriptions et renseignements auprès d'Annick Seguin 04 74 85 27 89.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DES "AMIS DE VIENNE"

BUREAU

Président : André HULLO

Vice-Présidents :

Paul BLANCHON

Roger LAUXEROIS

François RENAUD

Secrétaire général : Pierre GIRAUDO

Trésorier : Jacqueline BLANCHARD

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Joël CHAZAL

Georges CUCHERAT

Claude DARPHIN

Jean-Claude FINAND

Céline FLACHER

Martine GAIDE

Jean-François GRENOUILLER

Jean-François GUILLET

Gérard JOLIVET

Patrick JOLLY

Jean MELMOUX

Robert MOUSSIER

Annick SEGUIN

Jean SONDAZ

Danièle THEVENET

Jacquelyne TROUILLER

COMITÉ DE PATRONAGE

Laurence BRISSAUD - Attachée de conservation du patrimoine au musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal – Vienne

Benoît HELLY - Ingénieur d'études, Service régional de l'Archéologie

Anne LE BOT - HELLY - Conservatrice régionale de l'Archéologie

COMITÉ DE LECTURE

Paul BLANCHON

Franck DORY

Pierre GIRAUDO

Jean-François GRENOUILLER

André HULLO

Roger LAUXEROIS

Jean MELMOUX

François RENAUD

Le comité de lecture laisse aux auteurs des articles l'entière responsabilité des opinions émises.

Directeur de la publication : André HULLO - C.P.P.A.P. N° 0103 G 80240 - I.S.S.N. 1148-8514

Association des Amis de Vienne : SIRET 414 716 969 00012

Correction des manuscrits, recherches iconographiques et épreuves : Roger LAUXEROIS

Maquette de couverture : Rémi BFC

Réalisation : Imprimerie de la Tour Dauphinoise 38780 Pont-Évêque - Mars 2013

SOMMAIRE DE L'ANNÉE 2013

Fascicule 1

ROGER LAUXEROIS : Chronologie viennoise - 2012

FRANÇOIS RENAUD : Le pape Clément V (1305 - 1314)

GÉRARD LUCAS : Promenade littéraire - Pilate, le Juif errant et Vienne,
chez Dumas et Méry (1^{re} partie)

ROGER LAUXEROIS : Bibliographie pour 2012

Les prochains rendez-vous - Informations



8 €

Publié avec le concours des villes de Vienne et de Sainte-Colombe